

**Allocution du professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance spéciale du Conseil de l'Université pour la lecture de la lettre du Provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb arabe, le mardi 19 juillet 2022 - Salle des Conseils.**

*Chers Collègues et Amis,*

*Il m'est un devoir, au seuil de ce troisième mandat de direction de l'Université, qui m'a été confié par la Compagnie de Jésus, par le Haut Conseil de l'Université et par votre Conseil, d'exprimer des mots de remerciements, non seulement de la confiance investie sur ma personne, mais d'accueillir une parole donnée de ma part qui soit une parole responsable de continuer à œuvrer avec chacune et chacun de vous, surtout ceux qui portent une responsabilité de direction, pour le bien de notre Université. « La gratitude naît de l'humanité que vous portez à une personne, elle ne peut être déparée de l'excellence », dit un auteur français. Ceux qui m'ont choisi pour continuer l'œuvre qui a commencé, il y a dix ans, portent en eux-mêmes humanité et excellence.*

**Remerciements à l'adresse de la Compagnie de Jésus**

*1. C'est pourquoi, que ma gratitude soit exprimée en premier aux autorités de la Compagnie de Jésus en la personne du Supérieur Provincial, le P. Michaël Zammit s.j., qui a confirmé, par sa nomination, votre récent choix, parmi d'autres jésuites, de ma personne. Je sais combien ces autorités tiennent, aujourd'hui comme hier, à vouloir accorder à notre Université les moyens et les outils, au sein de cette crise, pour qu'elle continue à être au service de l'Église du Liban comme Université jésuite qui rassemble et ne sépare pas et pour qu'elle soit un phare de science et d'espérance dans notre Liban et notre Monde arabe, non sans compter sur notre ouverture séculaire à la France et à l'Occident. Je voudrais en votre nom, adresser une parole de reconnaissance envers notre Supérieur*

*général, le P. Arturo Sosa s.j. et le P. Victor Assouad, son Conseiller pour l'Europe et le Moyen-Orient d'être proches de nous et d'être conscients de l'importance stratégique de notre Université au niveau de notre région et au-delà.*

### **Remerciements à l'adresse des membres de Haut Conseil de l'Université et au Conseil de l'Université.**

*2. C'est au Haut Conseil, nouvellement établi dans l'organigramme de notre Université, à son président M. Joe Saddi et à ses membres que je voudrais, en deuxième lieu, adresser mes remerciements d'avoir retenu mon nom parmi les candidats à élire. J'espère que ce Haut Conseil pèsera sur la marche de l'Université en référence à ses prérogatives, surtout en matière d'appui financier en ces temps de sécheresse. À vous membres du Conseil, les Vice-recteurs, Madame le Secrétaire général, les Doyens, les Directeurs et les Directrices, et les Administrateurs, mes meilleurs remerciements de votre bienveillance et proximité.*

### **Remerciements à l'adresse des membres de la communauté universitaire**

*3. Si mes premiers mots sont ceux de la reconnaissance vis-à-vis de ma Compagnie de Jésus et de ce Conseil, je ne peux qu'avoir une pensée solidaire à l'ensemble de la communauté de l'USJ, aux étudiants, notre raison d'être, que je salue cordialement aujourd'hui et les remercie de montrer de plus en plus un esprit d'appartenance et d'engagement à leur USJ, aux anciens étudiants, nos ambassadeurs qui deviennent de plus en plus conscients de leur place et mission, aux enseignants et chercheurs engagés plus que jamais dans la transmission et la production du savoir de qualité ainsi que dans le développement des compétences de nos étudiants, aux différents services de l'organisation centrale et au personnel administratif et d'entretien, pour leur dévouement intelligent et assidu, à ces ouvriers engagés, derrière les coulisses, au service quotidien*

*de notre Université dans les tâches les plus diverses. Chers Amis, durant ces années difficiles à supporter et durant de longs mois, vous avez supporté et vous continuez à supporter les effets néfastes de la crise, mais ensemble, dans l'esprit d'unité et de clairvoyance, nous gagnerons notre combat.*

### **Un retour sur les cinq années passées**

*4. Croyez-moi, il ne s'agit pas de faire un rapport détaillé sur les cinq années passées ensemble. Les rapports du secrétariat général vous donnent une vue d'ensemble sur la marche de l'USJ. Toutefois, je voudrais m'arrêter sur l'un ou l'autre fait saillant qui a marqué notre quotidien, comme les mois de la révolution populaire revendiquant moins de clientélisme, moins de corruption et de partage mesquin du bien public, de sectarisme haineux et, de ce fait, plus de justice pour tous, surtout aux couches sociales les plus défavorisées, une renaissance des systèmes sanitaire et éducatif, plus d'union nationale qui transcende les divisions confessionnelles et régionales dont personne ne profite, sauf à une pratique politicienne qui a détruit notre patrimoine humain, économique et culturel. Dans cet événement, la voix de l'Université n'a pas cherché à mettre en cause des personnes, mais des pratiques et un système mettant en danger la pérennité de l'entité libanaise, ce qui est partagé par beaucoup d'autorités religieuses et intellectuelles et d'hommes et femmes sensés dans notre pays.*

*5. Si la crise provoquée par la pandémie demeure assez préoccupante sur le plan sanitaire avec les vagues de l'épidémie, notre réponse, comme pour le système éducatif de l'Enseignement supérieur dès février 2020, était de passer à l'enseignement à distance et adopter un enseignement sur des plateformes numériques qui sont devenues parties prenantes de notre quotidien. Ce ne fut pas chose aisée, le Libanais, par nature, préférant la sociabilité à l'isolement et la proximité à la distance. Aujourd'hui, en regardant l'évolution de cette pratique, je ne peux que me*

*féliciter et féliciter nos enseignants, nos étudiants ainsi que l'UNTE de la Fsedu et le Service informatique de l'engagement inconditionnel dans cette pratique qui, malgré les imperfections, a assuré la continuité de la mission d'éduquer et d'apprendre en vue d'un diplôme mérité obéissant à la règle de toujours, l'USJ l'excellence la nation. Je pense que notre familiarité, au préalable, avec l'enseignement numérique et la maîtrise de cet art ont profondément aidé à réussir cette expérience qui, sûrement, aura des compléments aujourd'hui et à l'avenir, qu'il faudra envisager avec sérénité et innovation.*

### **Des actions face à la crise**

*6. Il est évident, comme vous le constatez, que la crise dans laquelle le Liban se débat n'est pas d'ordre conjoncturel, mais plutôt structurel, donc durable pour un temps. Il est évident aussi que le Liban doit travailler sur des solutions portant sur les structures de quelque domaine que ce soit, politique, financier, économique, comme le demandent les puissances internationales et régionales amies du Liban, au lieu de donner de l'aspirine là où il y a une nécessité de chirurgie sérieuse. Dans cette situation, la crise continuera à faire violence au peuple et aux institutions libanaises d'utilité publique et même privée, comme l'USJ, et l'empêcher de respirer pour continuer son rayonnement. Cette violence, nous l'avons repoussée par une foi inébranlable en la Providence, en une mission éducative qui nous dépasse, et en notre choix volontaire de rester ici, au Liban, auprès de nos racines. Nous l'avons repoussée en communiquant fortement entre nous durant la pandémie et après l'explosion du port de Beyrouth et en adoptant une politique de rétention de nos étudiants pour qu'ils ne partent pas, en les aidant et en sollicitant un minimum de bourses. Nous l'avons repoussée en adoptant un plan économique et financier de redressement en trois périodes qui a déjà commencé en perspective de l'année 2022/23 ; nous pensons ainsi récupérer une bonne partie du pouvoir d'achat du personnel, donner à certains domaines*

*comme la recherche plus de moyens, tout en retenant les étudiants par des budgets assez substantiels en termes de bourses d'études.*

### **L'Hôtel-Dieu de France et le réseau hospitalier**

*7. Il est bien normal qu'en tant que président du Conseil de l'Administration de l'Hôpital Hôtel-Dieu de France, le recteur donne de son temps et de son attention à cette œuvre majeure comme centre hospitalier universitaire au service des patients, mais aussi, de la formation des apprentis médecins de la Faculté de médecine et d'autres facultés et institutions médicales de l'USJ. Je rappelle que l'HDF est une institution la plus importante rattachée à l'Université du point de vue économique et en nombre de ressources humaines. S'ajoutent aujourd'hui à l'HDF deux autres institutions hospitalières qui viennent d'être rattachées à l'USJ, l'Hôpital Saint Charles à Fayadieh et l'Hôpital Monseigneur Cortbawi à Adma. Même si la situation des hôpitaux du pays est négative dans l'ensemble, nous pensons qu'au vu du passé glorieux de ces deux hôpitaux, il s'agit d'une opportunité afin d'étendre un service des soins de qualité offerts par l'HDF et constituer un réseau francophone solide dans le domaine.*

### **150 ans au service d'une éducation et formation de qualité**

*8. Nous aurons tout à l'heure un échange entre nous autour de l'acte de mémoire des 150 ans de la fondation de notre université en 1875 par quelques jésuites visionnaires qui ont rêvé un Liban et une région du Proche-Orient portée par de jeunes formés aux compétences les plus utiles et par un leadership de bon commandement d'un peuple vers un avenir libéré de l'ignorance et de l'extrémisme. Je ne vais pas chercher à parler de détails, mais partant de ces intuitions de fondation et à la lumière des besoins immédiats et, à long terme, en référence au plan stratégique qui est entre vos mains, je risque les quatre orientations suivantes pour les années à venir :*

a) *Sur le plan financier et économique, mettre à exécution le plan de redressement qui est de trois périodes dans le but d'améliorer les différents services que rend l'Université pour demeurer un lieu de formation à l'excellence et pour que les diplômes délivrés par l'Université demeurent de valeur, sinon de valeur ajoutée, aux personnes qui les reçoivent. Comme université de recherche, nous ne pouvons rester au niveau actuel, mais en termes de visibilité et d'efficience, nous devons investir plus dans ce domaine devenu capital. L'une ou l'autre idée sera proposée au bon moment. Adjoint à ce plan, la nécessité de la mise en place d'un fonds permanent se précise afin d'asseoir l'USJ sur un socle durable et pour qu'elle n'ait pas le souci des lendemains difficiles. Ce que nous avons commencé à faire, il y a exactement sept ans, par la création de la Fondation et la collecte de quelques 50 millions usd à cet effet, malheureusement utilisés pour la restauration de l'université après l'explosion du port et pour améliorer la situation des personnels ou pour les bourses et dont une partie est aujourd'hui gelée dans les banques, nous devons le répéter et nous ne sommes pas prêts à pardonner à ceux qui nous ont balancés dans le trou noir dans lequel nous ne cessons de patauger. Je sais combien le haut Conseil est soucieux de recapitaliser l'Université pour qu'elle demeure pionnière dans sa mission. Nous sommes devant deux défis : d'une part, c'est une nécessité d'appuyer l'Université et ses programmes au profit de l'éducation et des personnels par des donations et, d'autre part, il est une donnée capitale qui nous interpelle suite à cette crise : le modèle de l'Université qui compte seulement sur les bourses des étudiants demeure fragile, ce qui implique qu'il faudra chercher d'autres sources de financement d'un Enseignement supérieur qui, à l'avenir, deviendra de plus en plus coûteux pour l'Université de recherche et à caractère international. Dans ce sens, et à l'occasion de la célébration des 150 ans de l'Université, 2025 c'est demain, avec des Amis en France et aux États-Unis d'Amérique, toute une*

*action de collecte de fonds sera menée dans un futur proche afin d'établir une réserve ou un endowment digne de la pérennité de l'USJ.*

*b) continuer notre effort d'accréditation de l'USJ et de ses institutions, car les accréditations sont plus importantes que les classements internationaux : Je voudrais ici saluer tout le travail qui a été fait par la communauté universitaire lorsque l'USJ, pour une première fois, s'était auto-évaluée et a obtenu de l'Agence Acquin, à titre de rappel, une Accréditation au niveau de 12 domaines pour six ans. Il est temps, au courant de l'année prochaine et trois ans après, de faire acte, au niveau de l'organisation centrale, comme au niveau des institutions, de la réception des remarques de l'Agence et ainsi, préparer le rapport nécessaire pour la reconduction de l'accréditation. En fait, si le classement des universités est quelque chose d'important pour la visibilité de l'institution et que notre classement est bon, je ne dis pas plus, ce qui est bien plus important, ce sont les accréditations que les institutions, facultés ou instituts ou écoles sont sensés obtenir non seulement pour une visibilité formelle, mais pour une pertinence de leurs programmes et leur gouvernance académique. Je voudrais ici saluer l'accréditation en marche de la Faculté de médecine, me féliciter et féliciter la Faculté de Gestion et management, par son Doyen et le comité d'accréditation, pour avoir été reçu brillamment, dans le processus de l'AACSB, espérant que la faculté puisse l'obtenir d'ici un temps proche. Je rappelle que l'ESIB a déjà obtenu le label ABET, et que la Faculté de médecine dentaire, la Physiothérapie, la Faculté des sciences et l'ETIB ont à leur tour reçu des labels particuliers. Ces accréditations et ces labels sont bien intéressants pour les étudiants et leurs parents, mais surtout pour des gouvernements ici et là qui exigent ce genre d'accréditations et d'autres afin de légaliser nos diplômes et permettre aux nôtres de pouvoir avoir accès au travail sans trop de soucis. Je termine ce point en soulignant le besoin d'obtenir, pour l'introduction de l'USJ aux USA, une accréditation américaine qui*

*sera, si tout fonctionne comme il faut, l'accréditation octroyée par l'Agence Wwscuc qui n'oblige pas l'Université de changer de langue et de culture, mais se montre exigeante sur le plan des normes de gouvernance et académiques à suivre, ce qui nécessite de la part de l'Université de s'aligner sur ces demandes et exigences. Derrière cette sollicitation de l'accréditation américaine, il y a bien sûr un désir d'être reconnu par les autorités et universités américaines surtout celles qui peuvent apporter un appui matériel à l'Université, mais aussi un désir de promotion des programmes d'enseignement en anglais, sans pourtant se séparer de la culture française, l'un des fondements de l'âme de notre université. La nécessité d'avoir des données fiables du point de vue quantitatif, en vue d'une analyse qualitative, nous enjoint à créer le « Centre de collecte et d'analyse de données » afin de conforter nos politiques d'accréditation et d'assurance qualité. Nous retenons aussi que la lettre du supérieur général des Jésuites de la mise en place du Haut Conseil était assortie d'une demande d'effectuer un examen jésuite selon la méthode pratiquée par les universités jésuites américaines.*

*c) s'adapter aux exigences de la transition numérique : actuellement, le Service informatique est en train de terminer le développement et la mise en place d'un SI2 qui remplace le SI que nous utilisons depuis 2002 comme logiciel de traitement de nos diverses opérations académiques et administratives. Cela, comme le délégué du recteur à l'informatique l'explique, nécessite une migration de vos données vers le nouveau logiciel afin que vous puissiez l'utiliser comme outil performant. Je n'entre pas dans les détails d'un monde qui m'échappe, mais je retiens comme exemple les programmes académiques de vos institutions. Si l'on veut comme université sortir un catalogue des programmes bien ficelé et pertinent, obéissant à des normes communes, il est nécessaire de faire le travail de la mise à jour de vos programmes avant de les introduire sur le système. En plus du SI2, l'Université et l'HDF adoptent un nouveau*

*logiciel administratif, dit le ERP, « Enterprise Resource Planning » afin de trouver des solutions pour toutes nos activités administratives. De même, une autre solution, le CRM, le Consumer relations management, servira principalement aux activités de la Fondation USJ et du Service Social dans la gestion des relations avec les donateurs et les boursiers. On ne peut compléter ce dossier et cette orientation sans parler de cette transition ou transformation au niveau éducatif qui a commencé avant la pandémie et s'est accentuée durant. Il ne s'agit pas seulement de l'utilisation des moyens technologiques, mais d'élaborer surtout des produits de contenus numériques utiles pour l'enseignement et la recherche les connectant avec l'intelligence artificielle et la science des data. En tout cela, retenons qu'il ne s'agit pas d'une opération simplement technique à assumer, mais d'une culture qui prend en compte la transmission des savoirs en virtuel et qui est à être utilisée y compris dans les cours en présentiel.*

*d) conforter la présence de l'Université dans et avec la cité : Nous le savons, il y a dans le monde deux types géographiques d'Université : celui du Campus fermé et celui de l'Université de la cité qui trouve sa présence éparpillée dans des campus différents. L'USJ est une université de la cité de Beyrouth avec des campus éparpillés, mais ce qui fait son Unité c'est, d'une part, l'esprit et l'âme de la ville et, d'autre part, la même mission qui dynamise le tout. Dans ce sens, comme la ville de Beyrouth est en crise, sinon le point de départ de la crise, beaucoup de personnes d'entre nous sont sollicitées par des amis ou des gens soucieux du sort de leur pays pour que l'Université dise quelque chose et propose des solutions. Mais l'aujourd'hui n'est pas le passé où l'Université pouvait intervenir avec facilité. Il nous faut être modestes pour confesser que nos moyens sont principalement orientés vers l'éducation de notre jeunesse dans une période où la fatigue limite bien notre enthousiasme et nos forces même intellectuelles. Mais notre projet au niveau des institutions et de*

*l'Université, « résister, reconstruire et repenser le Liban de demain », est une entreprise qu'il nous faut activer dès que possible afin de contribuer au salut de notre pays.*

## **Une université des valeurs et des convictions**

*9. Chers Collègues et Amis,*

*La pédagogie des Jésuites nous rappelle que la mission de l'Université, en plus d'une transmission culturelle, consiste à préparer nos étudiants et elle-même à un développement culturel. Je reprends ici cette phrase d'Edgard Morin : « Hommes et femmes du troisième millénaire demanderont de nouvelles techniques, assurément ; mais, chose plus importante, ils demanderont les instruments leur permettant de comprendre et de critiquer tous les aspects de la vie, afin de prendre des décisions personnelles (et communautaires) qui auront un heureux effet sur toute notre vie. Les critères pour un tel progrès sont inévitablement fondés sur des valeurs. Ceci est vrai, que l'on ait ou non explicitement conscience de ces valeurs ». Ce qui est au fondement de notre travail quotidien ce sont ces valeurs que nous vivons et transmettons tous les jours. Ne les oublions pas : elles s'appellent valeurs de liberté et de responsabilité, de justice et de solidarité, d'honnêteté et de confiance, d'amour de la beauté et de la vérité, de rigueur et de bon jugement, de foi en ce pays le Liban que nous avons aidé à naître et à grandir et, aujourd'hui, à demeurer le Grand Liban de la paix et du vivre-ensemble.*